

FORMATION - CONSERVATION

Le Séminaire-Atelier de la Rwindi

(Parc National des Virunga, Zaïre, août 1989)

Un témoignage

par

Jean-Claude RUWET* et Paul-Pierre PASTORET**

Du 6 au 11 août 1989, s'est tenu à la Rwindi, Parc National des Virunga, République du Zaïre, un **Séminaire-Atelier sous-régional (Burundi, Congo, Ouganda, Rwanda, Zaïre) de formation et de recyclage des conservateurs des parcs nationaux et aires protégées**. Placé sous le haut patronage du Commissariat d'Etat zaïrois aux Affaires Foncières, Environnement et Conservation de la Nature, il était organisé par l'Institut zaïrois pour la Conservation de la Nature (IZCN) avec la collaboration et l'aide financière de l'organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, UNESCO. Invités à y participer, nous désirons apporter ici un témoignage sur son déroulement, son objet, sur les résolutions qui y furent prises.

Nous dirons d'emblée qu'il fut un franc succès : accueil chaleureux, organisation impeccable, ambiance studieuse, contacts fraternels, échanges fructueux, discussions serrées, résolutions unanimes. Ce succès est avant tout imputable à trois personnalités : le citoyen MANKOTO ma MBAELELE, Ingénieur Agronome, Président-Délégué Général de l'IZCN, dont l'autorité souriante et la compétence souveraine ont parfaitement maîtrisé tous les rouages et toutes les étapes de l'équipée; le Docteur vétérinaire KABALA MATUKA, responsable pour l'Afrique des programmes écologiques de l'UNESCO, digne représentant de l'autorité morale du siège parisien de l'organisation et garant sur les plans intérieur et extérieur de la dimension internationale de l'entreprise; le Professeur Michel MALDAGUE enfin, Docteur Ingénieur Agronome, rapporteur général du séminaire-atelier, dont la grande expérience du travail de groupe et en coulisse et la stupéfiante puissance de travail ont catalysé toutes les énergies. Il n'est pas inutile de préciser que le P.D.G. MANKOTO et le Dr KABALA ont effectué l'un et l'autre une Maîtrise en Environnement sous la direction du Professeur MALDAGUE à l'Université Laval au Québec. La parfaite unité de vue des trois hommes, leur confiance mutuelle, leurs habitudes de travail étaient des gages majeurs du succès. Ne sont-ils pas d'ailleurs la meilleure illustration de la

* Faculté des Sciences, Institut de Zoologie de l'Université de Liège; Service d'Ethologie et de Psychologie animale - Aquarium - Musée de Zoologie, Quai Van Beneden, 22, B-4020 Liège, Belgique (Tél. : [32.41] 43 49 18).

** Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Liège, Service de Virologie, Immunologie et Pathologie des maladies virales, rue des Vétérinaires, 45, B-1070 Bruxelles, Belgique (Tél. : [32.2] 522.58.25).

solidité des liens forgés lors des périodes de formation, et une justification en soi de l'organisation d'un séminaire-atelier de formation et recyclage au bénéfice d'un plus grand nombre ?

Le succès du séminaire-atelier doit aussi être porté au crédit de toute l'équipe de l'IZCN. Ce n'est pas une mince affaire en effet que d'accueillir les invités zaïrois et étrangers, de déménager une bonne partie de l'administration centrale IZCN de Kinshasa, de transporter tout ce monde jusqu'au Nord-Kivu, de l'amalgamer aux conservateurs, gestionnaires et scientifiques de terrain venus des différents parcs, réserves et stations de cet immense pays, de les installer, de les mettre au travail. Cette greffe de quelque soixante-dix personnes se fixa au cœur du secteur central du Parc des Virunga, au siège administratif et au pôle touristique de la Rwindi, dont l'hôtel se transforma en une ruche bourdonnante. Exposés, discussions, rédaction d'articles, projections de films, corrections d'épreuves, peaufinement de résolutions — activités à peine interrompues par quelques parcours de piste — se sont succédé sans temps mort, mordant même sur une bonne partie des nuits, dont les bruits traditionnels — ricanements des hyènes et stridulations des insectes — furent concurrencés par le crépitement des machines à écrire... Sollicitées à tout moment, l'organisation matérielle a tenu et l'intendance a suivi; continuellement sur la brèche, les services du protocole et des relations extérieures, d'hébergement et d'accueil, d'information et de secrétariat ont répondu à toutes les demandes, permettant un travail efficace.

La formule d'un séminaire résidentiel — que favorise activement l'UNESCO — est idéale pour amener des hommes et des femmes venant d'horizons différents et porteurs de points de vue différents à débattre ensemble d'une même problématique. Elle s'impose lorsqu'il s'agit de réunir des invités étrangers, une administration et des autorités concentrées dans la capitale et des hommes de terrain habituellement dispersés aux quatre coins du pays. S'agissant de conservation, il s'imposait aussi que la réunion s'installe en un haut lieu de la conservation. Celle-ci est devenue extrêmement complexe et exige aujourd'hui de ses gestionnaires des compétences multiples : un conservateur doit être tout à la fois un administrateur, un officier de police judiciaire, un spécialiste de la faune et de la flore, un négociateur auprès des autorités locales, un homme de relations publiques, un agent de développement. Aussi, l'aréopage assemblé à la Rwindi comprenait-il des représentants et délégués des départements ministériels (affaires foncières, environnement et conservation de la nature; plan; tourisme; forces armées) du conseil judiciaire, des milieux académiques zaïrois et étrangers (Congo, Liège, Québec), de la presse écrite et de la télévision. Le plus fort contingent de participants était évidemment fourni par l'IZCN, le moindre intérêt n'étant pas l'immersion des représentants de l'administration centrale — directions scientifique, technique, administrative et financière — parmi les hommes de terrain : conservateurs en chef, conservateurs principaux, conservateurs, où se côtoyaient des hommes blanchis sous le harnais, dont l'expérience est faite de l'accumulation d'années de service en rotation dans les différents parcs et domaines de chasse du Zaïre, et d'hommes plus jeunes sortis des universités et dotés d'une solide formation théorique et dont certains sont déjà investis d'importantes responsabilités de gestion et de recherche sur le terrain. La confraternité, la cohésion, l'enthousiasme de ces hommes confirmaient la conviction que l'IZCN est une formidable école et pépinière de cadres de haut niveau.

Après une séance académique d'ouverture des travaux, où le discours, d'une inspiration élevée, de la citoyenne MUYABO NKULU, Secrétaire d'Etat aux Affaires foncières, Environnement et Conservation de la Nature, permit à chacun de se pénétrer de l'importance que les autorités du Zaïre accordent à la conservation de la nature, le séminaire-atelier s'articula autour de séances plénières pour l'examen en tronc commun des concepts de base de la conservation, et de réunions techniques sur des thèmes particuliers : atelier 1 : législation et administration des parcs; atelier 2 : recherche, éducation, formation, coopération internationale; atelier 3 : tourisme et conservation — la

recherche d'un équilibre. Les participants à ces ateliers avaient mission de soumettre une synthèse de leurs travaux en assemblée générale et la liberté de présenter au vote commun des propositions de résolutions. Le voeu explicite de l'autorité de tutelle que les travaux du séminaire-atelier s'achèvent par le vote d'un ensemble de résolutions constructives, et que la qualité de celles-ci permette qu'elles prennent place dans l'histoire de la conservation sous le nom de "Déclaration de la Rwindi" fut pour chacun un puissant stimulant. Notons que la citoyenne Secrétaire d'Etat participa à la totalité des travaux, non seulement aux séances académiques d'ouverture et de clôture, mais fut aussi fort attentive aux exposés et débats, tantôt siégeant à la table du bureau, tantôt mêlée aux auditeurs dans le fond de la salle, veillant souvent en coulisse à ce que le rythme ne faiblisse pas !

L'ensemble des travaux de la Rwindi fera l'objet d'une publication de l'IZCN sous l'égide de l'UNESCO. Le rapporteur général, le Professeur MALDAGUE, s'active à sa mise au point. Elle comportera le programme complet, la liste des participants, le texte des communications et celui des résolutions. Nous n'allons pas les déflorer ici en en divulguant le contenu détaillé. Nous pointerons toutefois quelques exposés qui nous ont marqués : la communication du citoyen KACHAMA MANGALO, Avocat Général de la République, sur les "*Devoirs et prérogatives du conservateur en tant qu'officier de police judiciaire chargé de la protection de la nature*" qui mit bien en évidence l'arsenal des moyens dont dispose le conservateur pour la répression du braconnage, mais aussi les limites à son pouvoir et les garde-fous garantissant le citoyen contre les abus et l'arbitraire; la communication du Professeur KALAMBAY LUMPUNGU de l'Université de Kinshasa sur la "*Problématique foncière au Zaïre*", débrouillant l'imbroglio de l'aliénation et de la jouissance des terres selon les droits coutumiers, coloniaux et zaïrois. Des jeunes chercheurs, sortis des universités et ayant travaillé dans des parcs ou stations, présentèrent des communications scientifiques rigoureuses, se soumettant aux questions et relevant le défi d'une comparution publique. Les problèmes de développement et l'intéressement des populations riveraines des parcs font une entrée en force dans les préoccupations des conservateurs. Les compétences des gestionnaires tendent ainsi à déborder sur les zones limitrophes; des interactions constructives entre les autorités des parcs et celles des territoires voisins deviennent une nécessité. Les parcs ne sont plus, et définitivement, des enclaves soustraites à la vie du pays. Les conservacionnistes doivent en être conscients et s'armer pour faire fructifier leurs idées en matière de développement intégré.

C'est la fierté des soussignés d'avoir participé à ces travaux de la Rwindi. JCR a prononcé une des deux conférences de la séance inaugurale et a présidé la séance plénière de discussion et de vote des résolutions; PPP a présenté, en séance plénière, une communication sur l'épidémiologie des infections d'origine virale chez les animaux sauvages et a présidé l'atelier n° 2 sur la recherche, la formation et la coopération internationale. Nous avons écouté les exposés des chercheurs et des conservateurs, déposé des textes, discuté des résolutions. Au contact de nos collègues, nous nous sommes enrichis. La Rwindi fut aussi l'occasion de retrouvailles. Plusieurs anciens de l'Université de Liège, formés dans nos laboratoires, sont aujourd'hui des cadres de l'IZCN et ces liens découlant de notre rôle dans leur formation ne sont évidemment pas étrangers à l'invitation qui nous fut faite. Le citoyen MUEMBO KABEMBA, Licencié en Zoologie UCL, Licencié en Sciences pour les pays en développement (PDV) de l'Université de Liège (U.Lg) est aujourd'hui Directeur de la Recherche à l'IZCN; MBIEME LOKWA, Docteur vétérinaire, Lic. Sc. PDV U.Lg, est Conservateur Principal à la Station de capture et d'acclimatation des okapis à Epulu; LWASHOLO MASHASA, Docteur vétérinaire, Lic. Sc. PDV U.Lg, est Conservateur Principal au Parc National des Kundelungu au Shaba; MANKOTO ma OYISENZOO, Ingénieur agronome, Lic. Sc. PDV U.Lg, est Conservateur Principal au Parc National du Kahuzi Bihega au Sud-Kivu. En toute occasion où les travaux de la Rwindi nous laissèrent un répit d'une heure, nous avons foncé vers les pistes rayonnant autour du séminaire. La visite du parc sous la conduite de quatre connaisseurs fut un régal. Mais à voir nos anciens dans leur élément,

dans leurs fonctions, nous a déjà amenés à réévaluer nos méthodes de formation post-graduat à Liège, de façon à les mieux adapter aux besoins spécifiques d'hommes déjà expérimentés et chargés de responsabilités. Le vœu des deux parties, clairement exprimé, est que cette forme d'interaction se continue et s'amplifie.

La rédaction des **Cahiers d'Ethologie** est pour sa part fort heureuse que les organisateurs du séminaire-atelier lui aient donné l'autorisation de publier, sans attendre la sortie de presse du recueil complet des travaux, le texte de la **Déclaration de la Rwindi** car celle-ci mérite la plus large diffusion. Cette déclaration comprend un préambule et les 19 résolutions, âprement discutées et votées par acclamation. Certaines de ces résolutions sont de portée technique, d'autres de portée générale; certaines sont spécifiques au Zaïre, d'autres ont une portée régionale; plusieurs ont été déjà suivies d'effets et reflètent bien les préoccupations actuelles de la conservation : protection, recherche, gestion, développement, coopération,... Mais n'est-il pas significatif que la préoccupation prioritaire de la majorité ait formulé et placé en premier la résolution relative à la protection intégrale de l'éléphant, ce symbole — encore vivant — de toute la problématique de la conservation ?

La rédaction est également très honorée que, sollicités par ses soins, le Docteur KABALA MATUKA (Paris, Unesco) et le PDG MANKOTO ma MBAELELE (IZCN, Zaïre) aient accepté de rejoindre le comité international de patronage de la revue. L'adhésion de ces personnalités confirme ainsi la rédaction dans sa volonté de faire marcher du même pas l'étude du comportement et la conservation, une alliance qui est le fondement même des Cahiers.



Entourés par des gardes IZCN de la station de Vitshumbi, le groupe des "anciens" de Liège encadrant P.-P. PASTORET; de gauche à droite sur la même marche : MANKOTO ma OYISENZOO, MBIEME LOKWA, MUEMBO KABEMBA et LWASHOLO MASHASA.

Photo J.-Cl. RUWET, août 1989.